

# OUVRONS-NOUS !

Prédication pour le dimanche 3 décembre 2023



1<sup>ère</sup> lecture : Psaume 24

Au Seigneur la terre et ses richesses, le monde et ses habitants !  
C'est lui qui l'a fondée sur les mers et la tient stable sur les flots.  
Qui gravira la montagne du Seigneur ? Qui se tiendra dans son lieu saint ?  
L'homme aux mains innocentes et au cœur pur,  
qui ne se sert pas de Dieu pour le mal et ne jure pas pour tromper.  
Il obtient du Seigneur la bénédiction et de son Dieu sauveur la justice.  
Telle est la race de ceux qui le cherchent, qui recherchent ta face : c'est Jacob !  
Portes, levez la tête ! Elevez-vous, portails antiques ! Qu'il entre, le roi de gloire !  
Qui est ce roi de gloire ? Le Seigneur, fort et vaillant, le Seigneur, vaillant à la guerre.  
Portes, levez la tête ! Levez-la, portails antiques ! Qu'il entre, le roi de gloire !  
Qui est-il, ce roi de gloire ? Le Seigneur, le tout-puissant, c'est lui le roi de gloire !

**Amen.**

2<sup>ème</sup> LECTURE : Matthieu 21, 1-11

Quand ils approchèrent de Jérusalem et arrivèrent près du village de Bethfagé, vers le mont des Oliviers, Jésus envoya deux des disciples en leur disant :

- Allez au village qui est devant vous. Vous y trouverez tout de suite une ânesse attachée et son ânon avec elle. Détachez-les et amenez-les-moi. Si quelqu'un vous demande quelque chose, vous direz : "Le Seigneur en a besoin." Et aussitôt on les laissera partir.

Cela arriva afin que s'accomplissent ces paroles du prophète :

« Dites à la population de Sion :  
Regarde, ton roi vient à toi,  
plein de douceur, monté sur une ânesse,  
et sur un ânon, le petit d'une ânesse. »

Les disciples partirent donc et firent comme Jésus leur avait ordonné.

Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, posèrent leurs manteaux sur eux et Jésus s'assit dessus.

Une foule de gens étendirent leurs manteaux sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et les mettaient sur le chemin.

Ceux qui marchaient devant Jésus et ceux qui le suivaient criaient :

- Hosanna au fils de David ! Que Dieu bénisse celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux !

Quand Jésus entra dans Jérusalem, toute la population fut agitée.

- Qui est celui-ci ? demandait-on.
- C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée, répondaient les gens.

**Gloire à toi, Seigneur !**

## PRÉDICATION

Quel est votre endroit préféré sur terre ?

Votre lit douillet à la maison ou un des nombreux points de vue que nous offre la région sur la vallée du Rhône qui s'ouvre devant nous ?

Le banc à l'ombre d'un des arbres que nous avons pu admirer sur la dernière page de notre journal RéformaSion ? Ou le chemin reposant le long d'un des bisses du coin ?

La rue du Grand Pont ou un coin de plage du Léman ou du lac de Neuchâtel ?

La table familiale du dimanche ou le comptoir du bar avec les copains ?

Ou encore la plage de sable blanc aux Bahamas ? La Tour Eiffel à Paris ou l'Empire State Building à New York ?

C'est une question bien personnelle, et surtout, qui n'aura de cesse de changer au cours d'une même vie...

A l'en croire le Psaume 24, le Psalmiste, lui, ne laisse aucun doute : il ne s'intéresse ni aux richesses du monde, ni à ses habitants, ni à ses mers ou ses sommets. Ce qui l'intéresse, c'est la montagne du Seigneur qu'il préfère. Le lieu saint réservé au Dieu d'Abraham, de Jacob et de Moïse. Ce lieu qui ne s'ouvre qu'à celui qui a les mains innocentes et le cœur pur.

Ce lieu, dans la tradition juive jusqu'à Jésus et même jusqu'à la destruction de Jérusalem par les troupes romaines en l'an 70, et ensuite de manière plus symbolique, c'est le Temple à Sion. C'est là que le Psalmiste veut être.

Le plus près possible de son Seigneur. A la manière du Psaume 23 « L'Eternel est mon berger » dont le dernier verset dit : « Et je reviendrai à la maison du Seigneur pour de longs jours. »

Pourquoi vouloir entrer dans un tel lieu ? C'est que, comme chacun le sait, le Seigneur lui-même est de toute manière inaccessible. Il a un nom qu'on ne peut pas prononcer. Il parle, il écoute, il est présent, mais nul ne peut le voir ni le toucher. On ne peut pas le sculpter dans la pierre, on ne peut pas le peindre au mur.

Il est tout au plus approchable, mais seulement par un petit nombre, par celles et ceux dont les mains sont innocentes et les cœurs purs, par celles et ceux qui ne se servent pas de Dieu pour le mal et ne jurent pas pour tromper, comme le dit le Psalmiste.

Approchable par toutes celles et tous ceux qui sincèrement cherchent Dieu.

Toutes celles et ceux qui te cherchent, Seigneur ! Ton peuple, quoi !

Et nous en faisons partie ! Ne sommes-nous pas aujourd'hui, ici, chacun à notre manière, à la recherche de Dieu ? Que faisons-nous dans ce temple, dans cette Assemblée, ce matin, sinon tourner notre attention vers lui ?

Le Psalmiste, lui aussi, cherche Dieu, il se sent et se sait invité à entrer à la suite du roi de gloire. La herse du portail antique va se lever pour lui et ceux qui le suivent.

Car dans l'imaginaire du Psalmiste, la cité de Dieu est conçue comme une forteresse. On n'y entre pas comme on veut : il faut d'abord que la herse du portail se lève pendant que le pont-levis se baisse, alors on peut passer par-dessus le fossé et entrer dans le fort.

Et au moment où, par la pensée, il franchit enfin le portail de la cité de Dieu, le Psalmiste réalisera que cette forteresse dédiée à la guerre est en vérité un monde habité par des humains bien vivants qui célèbrent le Dieu qui bénit, qui rend juste et qui sauve. Oui, il verra que le lieu saint est un lieu d'accueil.

S'il en est ainsi, où sont alors nos lieux saints, aujourd'hui ? Qu'est-ce qui est pour nous « montagne de Dieu » ?

On nous répondra : vous avez votre église paroissiale pour ça. Et en de nombreuses régions de la surface de la terre vous avez des lieux historiques, des cathédrales grandioses, des églises millénaires, des lieux marqués par la mémoire religieuse, des lieux dont vos ancêtres ont dit : « Là, Dieu est intervenu en la personne de ses témoins. »

Alors oui, nous pouvons entrer avec un sentiment de respect dans nos temples et nos églises.

Considérer que le bâtiment où nous avons été baptisés ou confirmés, où nous avons prononcé nos vœux de mariage, où nous avons vécu les adieux à tel et tel être cher, que ce bâtiment signifie quelque chose de fort pour nous et nous tient à cœur...

Nous pouvons par ailleurs visiter avec autant de respect une synagogue, une mosquée ou un temple indien si nous y sommes invités, et prendre au sérieux l'attachement de ces croyants au toit qui abrite leur pratique religieuse.

Nous pouvons rejoindre une Assemblée du Désert dans les Cévennes avec l'impression exaltante de fouler un sol historique, où nous nous sentirons en fraternité avec les protestants de la France entière et des cinq siècles passés...

Nous aimerions fouler le sol de Jérusalem, ou celui de Bethlehém ou de Nazareth, si la situation politique et humanitaire le permettait, et nous sentir en lien textuel et spirituel avec ce que les évangiles nous racontent au sujet des chemins parcourus par Jésus et des lieux où il a séjourné...

Mais à cause de notre compréhension protestante de la foi, nous ne trouverons nulle part un lieu saint au sens fort de ce terme, c'est-à-dire un endroit appartenant en propre à Dieu et qui lui soit strictement réservé, un « saint des saints » où là seul il serait possible d'approcher Dieu, par l'intermédiaire de quelques initiés ou personnel patenté.

La Réforme protestante a rappelé à la chrétienté ce que proclament les évangiles : la demeure de Dieu, c'est nous-mêmes. C'est-à-dire toi, et toi, et moi, et nous tous ensemble, selon ce que disait Jésus : « Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je serai au milieu d'eux. » Ou pour reprendre le mot de Paul : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de l'Esprit ? »

Et si nous sommes bien nous-même ce Lieu saint, cette montagne du Seigneur à atteindre, c'est donc en réalité le portail de notre esprit qui est appelé à se lever, c'est l'antique portail de notre conscience qui est prié de s'ouvrir pour l'arrivée du roi de gloire ! Alors il faut être prêt à le laisser entrer en nous ! Et à quel moment arrive-t-il ?

Pourquoi pas maintenant ? Ou un jour prochain. En tous les cas à Noël.

Car la période de l'Avent, qui commence aujourd'hui, est à son tour un portail. Le portail qui nous fait pénétrer dans le temps de Noël où le roi de gloire entre dans la vie terrestre. Dans notre vie.

Car c'est précisément notre vie qu'il a choisie pour être son royaume de gloire.

Il y entre en tant qu'enfant naissant d'un homme et d'une femme dans une étable ordinaire.

Il y entre comme un homme simple, assis sur un petit ânon ; comme un roi plein de douceur, pour reprendre les mots de ce récit de l'entrée à Jérusalem, un texte que nous avons l'habitude d'entendre aux Rameaux, mais qui se lit aussi le 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent dans les Eglises de tradition luthérienne.

Le petit enfant dans la crèche... Le roi plein d'humilité... Ces deux récits nous disent la même chose sur le Messie envoyé parmi les hommes : son lieu de présence et de rayonnement n'est pas un palais rutilant d'or et de paillettes, mais l'existence ordinaire des humains de la terre, la nôtre. Son action n'est pas de régner par la loi du plus fort, mais bien de faire régner la paix et l'amitié.

Son but n'est pas de soumettre l'univers à sa royale domination, mais de servir l'humanité, à commencer par les plus faibles d'entre nous, et d'offrir la vie à tous ceux qui entendront sa voix et qui suivront son appel.

Alors ouvrons ce saint Lieu que sont nos corps et nos esprits à ce puissant roi de gloire ! Ouvrons-nos portes à Celui qui y frappe. Ouvrons-nous au Seigneur qui vient !

Pour reprendre la formulation de la proclamation que nous avons entendu en ouverture :

Ouvrons-nous ! Le Seigneur vient !

La Parole s'infilte, elle ébranle nos cœurs...

Et voici le Royaume,  
il s'approche, il est là...

Ouvrons-nous ! Le Seigneur vient !

L'espérance nouvelle  
entre à flots dans nos vie...

Ouvrons-nous ! Le Seigneur vient !

Dieu lui-même s'invite  
et nous verse la joie !

Oui, ouvrons-nous, le Seigneur vient !

Le Seigneur, le tout-puissant, c'est lui le roi de gloire !  
Amen.

**Source** : Prédication proposée par Christian Kempf pour le 3 décembre 2023, acteurs.uepal.fr.